

AÏN-DEFLA

Tension sur l'hôpital Farès-Yahia de Miliana

Depuis quelques mois, plus précisément après le départ de la mission médicale chinoise qui opérait à l'hôpital de Aïn-Defla, c'est à l'hôpital Farès-Yahia de Miliana qu'on fait supporter pratiquement tout le poids du manque de spécialistes en gynécologie et chirurgie.

A lui seul, l'hôpital de Miliana assure depuis le mois de mars plus de 20 gardes par mois, les 10 autres sont assurées par l'hôpital de Khemis-Miliana. Les hôpitaux de Sidi Bouabida (El-Attaf) et du chef-lieu de wilaya étant dispensés de ces gardes de wilaya, a-t-on appris de diverses sources médicales. Toujours selon ces sources, à l'hôpital Farès-Yahia, au service maternité gynécologie, 560 accouchements ont été effectués durant le mois d'avril dernier avec une moyenne de 10 à 11 césariennes par jour, la sage-femme qui nous, dit-on, doit assurer, selon les normes, 5 accouchements par jour, est arrivée à en faire 35 certains jours. On imagine ce que cela demande comme efforts et le travail que les équipes en place effectuent. A noter que le secteur géographique n'est plus respecté puisque, nous l'a-t-on assuré, un grand nombre

de parturientes viennent d'autres secteurs et même des wilayas limitrophes notamment Chlef et Tissemsilt et même de wilayas lointaines comme Mascara. Il faut dire que l'équipe médicale ne rechigne pas à la tâche mais les services atteignent un degré de saturation difficilement supportable et les personnel médical et paramédical en nombre insuffisant se trouvent pour le moins dépassés. Même sur le plan matériel, on indique qu'il devient difficile de répondre à la demande, les patientes sont parfois installées sur un matelas à même le sol quand elles ne sont pas installées à 2 par lit au détriment des règles d'hygiène. «Nous nous considérons comme mobilisés pour ces tâches, nous dit-on. Mais nous atteignons nos limites et nous avons besoin d'aide en moyens matériels et humains.» Les solutions existent pourtant,

selon nos sources : Pourquoi ne pas mobiliser les personnels des secteurs qui n'assurent plus les gardes de wilaya, Aïn-Defla et El-Attaf, cela s'entend. On ne nous a pas caché que la tutelle, en l'occurrence la direction de la santé de wilaya, semble peu soucieuse pour prendre de telles initiatives : réorganiser les services des gardes et rétablir l'équilibre entre les 4 secteurs que compte la wilaya au moins en attendant l'arrivée de nouvelles affectations de spécialistes, «affectations qui tardent à arriver». Cependant, selon certains échos proches du secteur de la santé, «des spécialistes seraient en voie d'être affectés par le ministère», mais, ajoute-t-on, ce serait des médecins du service civil, donc des jeunes sans grande expérience qui repartiront une fois leur service civil effectué, après 2 ans, à raison de 2 ou 3 gardes par semaine, indique-t-on. Parler du spécialiste et ne pas évoquer la situation du médecin généraliste du secteur public ne serait pas équitable. Certains de ces médecins, en

poste depuis une vingtaine d'années, donc en première ligne du combat contre la maladie, mobilisés H24 puisque même en dehors de leurs horaires de service, ils restent sollicités par l'entourage, tout ce travail est mal rétribué, nous a-t-on dit : «40 000 DA/mois primes comprises après plus de 20 ans d'ancienneté. C'est dérisoire... C'est très mal apprécié ce que nous faisons et les efforts que nous consentons au prix de notre vie, notre santé.» Et d'ajouter : «Surtout quand on sait que maintenant les nouveaux médecins débutent à 35 000 DA » La situation vécue par l'hôpital Farès-Yahia de Miliana, celle des médecins qui y travaillent, du personnel paramédical et administratif, tous les efforts consentis méritent plus d'égard de la part de la tutelle, nous a-t-on dit avec un arrière-goût d'amertume. Construire des structures c'est bien, mieux récompenser ceux qui ne ménagent ni leur temps ni leurs efforts, c'est bien aussi.

Karim O.

TRAVAUX PUBLICS À TÉBESSA

26 milliards de dinars consacrés aux routes

Une enveloppe financière de 26 milliards de dinars a été consacrée au titre de l'actuel programme quinquennal 2005-2009.

Celui-ci comprend 73 opérations touchant le secteur des travaux publics dans la wilaya de Tébessa, a-t-on indiqué samedi. 7,5 milliards de dinars ont été alloués par le programme des Hauts-Plateaux pour le financement de 38 opérations dont la plus importante concerne le projet de dédoublement d'une partie de la RN16, en voie de lancement entre Tébessa et Boulliaf Dyr, sur une longueur de 9 km.

Les autres opérations ont porté, notamment, sur le revêtement bitumé de plusieurs tronçons de routes nationales et de wilaya, en plus de la réalisation d'ouvrages d'art et des ronds-points dans plusieurs villes de la wilaya.

Il a été pris en charge également par le même programme, une trémie, réceptionnée en avril de l'année passée dans la ville de Tébessa, et les projets de réalisation de deux évitements à El-Ma Labiodh et Tébessa. 5,9 milliards de dinars ont été octroyés pour le

financement de 28 opérations dont une a concerné la modernisation des deux pistes d'atterrissage de l'aéroport Larbi-Tébessi, la principale et la secondaire piste, ainsi que le renouvellement du système de drainage des eaux de la pelouse de cet aéroport. Le coût initial de l'opération, encore en chantier, est évalué à près de 300 millions de dinars.

Plus de 307 autres millions de dinars ont été réservés par le programme sectoriel centralisé, couvrant 7 opérations.

La plus importante opération concerne la future gare intermodale, en voie de lancement dans la ville de Tébessa, pour un montant de près de 40 millions de dinars. Cette infrastructure routière est destinée à renforcer l'ancienne gare de la ville, devenue insuffisante pour satisfaire actuellement la demande de transport interwilayas et semi-urbain. Il a été inscrit, en effet, lors de cette période, la modernisation et la réhabilitation de 387 km de routes nationales, 277 km de routes de wilaya et 444 km de chemins communaux. 12 maisons cantonnières ont été également prévues dans la wilaya, dont 10 ont été prises en charge par le

programme des Hauts- Plateaux et 2 par le programme sectoriel. Plusieurs autres projets ont été aussi pris en charge par les programmes communaux de développement (PCD) dont celui concernant le revêtement d'une importante partie du réseau routier urbain de la ville de Tébessa, non encore fini et ayant nécessité une enveloppe de 130 millions de dinars.

Le réseau routier de la wilaya est constitué actuellement de 565 km de routes nationales, 418 de routes bitumées et le reste est encore à l'état de pistes, a-t-on souligné. La direction des travaux publics a prévu la réalisation à la faveur du prochain programme quinquennal 2010-2014 de 59 nouvelles opérations pour un montant global estimé à 33 milliards de dinars. Ces projets concernent entre autres la modernisation et l'élargissement de plus de 160 km d routes nationales et de wilaya, et la réalisation de 55 km de dédoublement et de 5 évitements, avec la construction de 8 nouveaux ouvrages d'art dans de nombreux endroits du réseau routier de la wilaya.

Saâdallah Djamel

CITÉ VOLANI À TIARET

Des locaux commerciaux ou dépotoirs ?

Destinés aux jeunes au titre des nouvelles dispositions de création d'emploi, les locaux commerciaux joutant le centre de formation professionnelle de la cité Volani à Tiaret sont dans un piteux état et offrent un spectacle des plus désolants en raison des dégradations qu'ils ont subies depuis leur construction.

Pour preuve, exception pour quelques-uns déjà utilisés, le reste, et à défaut d'un gardiennage permanent, est transformé en véritable dépotoir où s'entassent toutes sortes de détrituts et autres ordures ménagères. En effet, faute de portes et de fenêtres, les citoyens ne trouvent aucune difficulté à y déverser leurs déchets sans pour autant tenir compte des conséquences qui pourraient

en découler, d'autant que nous sommes à l'orée de la saison estivale connue pour la prolifération d'insectes et de rongeurs, vecteurs de maladies. Aussi, en passant par cet endroit, le paysage visiblement lamentable nous contraint à nous poser moult interrogations sur les raisons d'un désordre intervenu en pleine zone d'habitation. L'autre point noir que nous avons pu relever sur les lieux

réside dans le fait que ces locaux, trop exigus entre autres motifs, ne répondent aucunement aux normes pour permettre l'exercice d'une activité commerciale ou professionnelle. Cet état de fait n'est certainement pas le seul, dans la mesure où la majorité des kiosques construits, faut-il le rappeler, dans le cadre des 100 locaux pour chaque commune, n'ont pas trouvé l'engouement escompté au sein des jeunes. Ces derniers se plaignent très souvent de l'emplacement de ces semblants de locaux jugé défavorable, car érigés dans des zones éloignées plus

précisément à des centaines de mètres à l'entrée des localités. La superficie extrêmement limitée de ces kiosques et leur mauvaise conception architecturale sont les autres aspects évoqués en ce sens, notamment pour l'activité artisanale et professionnelle nécessitant plus d'espace. Ainsi, allant de ce constat, et compte tenu des déboires enregistrés dans ce contexte, les organismes chargés de cette opération se doivent d'en revoir l'étude en se basant sur tous les paramètres de faisabilité, tel est le vœu des jeunes intéressés par ces locaux.

Mourad Benameur

EXAMENS DE FIN
DE CYCLE SCOLAIRE
À SKIKDA

11 537 candidats
au bac dont
7 872 de la réforme

11 537 candidats dont 4 748 libres sont inscrits aux épreuves du bac 2009, ce qui est moins que les 16 010 dont 4 446 libres, de l'année précédente. Les candidates sont estimées, elles, à 4 125 dont 2 468 libres. Le nombre des admis dans le nouveau bac issu de la réforme scolaire s'élève à 7 872 dont 1 083 candidats libres, en hausse par rapport au bac précédent où ils étaient 7 673 candidats.

On compte 21 filières : 9 relevant du bac de l'enseignement général secondaire, 6 du bac technique et 6 du nouveau bac. Au total, ce sont près de 30 matières qui feront l'objet d'examen. 44 centres d'examen seront mis à la disposition des concurrents. On note un seul centre de correction, implanté dans la commune de Ramdane Djamel, cette fois-ci, au lieu du lycée Nahda. Le nombre des centres de dispatching des copies d'examen s'élève, quant à lui, à 9. À Skikda, c'est la direction de l'éducation qui s'est confiée cette tâche au profit de la ville et de la région de Ramdane Djamel. 435 surveillants et 269 éléments du personnel du secrétariat seront, en outre, mobilisés, bien sûr en renfort des 44 chefs de centre et 44 adjoints. Les observateurs, qui viendront d'autres wilayas, sont estimés à 132, soit 3 pour chaque centre.

Les épreuves se dérouleront du 7 au 11 juin, pour le nouveau bac et le bac technique, et du 7 au 10 juin, pour le bac de l'enseignement secondaire. Par ailleurs, il faut souligner que le bac sportif s'est achevé le 6 du mois courant après 4 jours d'épreuves dans 25 centres à travers le territoire de la wilaya. 9 609 candidats dont 6 503 scolarisés y étaient inscrits.

Pour rappel, en 2008, Skikda a enregistré le plus grand taux de réussite depuis l'Indépendance, estimé à 62,65%, battant ainsi le record de 2006 qui était de 59,86%. Le nombre des lauréats est de 7 215 sur 11 516 présents parmi les 11 563 inscrits. En dépit de ce record, elle n'a été classée que 7^e au niveau national, ce qui est moins qu'en 2006 où elle s'est positionnée à la troisième place.

Zaïd Zoheir

HADJ 2009
À SIDI-BEL-ABBÈS
148 personnes
tirées au sort

Sur les 2 423 personnes, dont 1 123 femmes, inscrites au niveau de la commune de Sidi-Bel-Abbès, prétendant à l'accomplissement du 5^e pilier de notre religion qui est le grand pèlerinage (el hadj), 148, dont 79 femmes, ont été dernièrement tirées au sort lors de l'opération organisée au niveau de la salle omnisports Adda-Boudjellal. Quatorze autres personnes l'ont été, elles aussi, pour figurer sur la liste additive dans le cas d'un impondérable parmi les premières.

La commission composée de sept membres dont le P/APC, le représentant des affaires religieuses et waqfs, le représentant du chef de daïra, deux citoyens anonymes, et le responsable du service des élections, a supervisé l'opération. Du nouveau pour el hadj 2009 : les prétendants n'auront pas à vivre les contraintes bureaucratiques pour se faire établir un passeport spécial hadj car leur passeport touristique est pris en considération. En ce qui concerne ceux qui n'en ont pas, des instructions ministérielles ont été données pour faciliter leur délivrance.

Il convient de signaler qu'en 2008, 148 personnes ont été tirées au sort et 140 en 2007. L'attribution des quotas pour Sidi-Bel-Abbès reste presque immuable depuis plusieurs années alors que le nombre de postulants au hadj ne cesse d'augmenter ; mesure que déplorent les citoyens qui sont de plus en plus nombreux à souhaiter se rendre sur les Lieux Saints.

A. M.